

## 6 Société et Culture

## Concours d'entrée à l'École nationale d'arts et manufacture (ENAM)

## Une forte participation des bacheliers



Photo : OTEMBE-NGUEMA

Les candidats des cycles moyen et supérieur...



Photo : OTEMBE-NGUEMA

... concourent pour 150 places au total.



Photo : OTEMBE-NGUEMA

L'École nationale d'arts et manufacture (Enam) dans l'air du temps.

OTEMBE-NGUEMA

Libreville/Gabon

**Constat fait par le directeur général, Joseph Mamboundou, qui a déclaré que les trois quarts des candidats sont de nouveaux bacheliers.**

APRES l'École nationale des eaux et forêts (Enef) et l'École nationale de la magistrature (ENM), le tour est revenu, hier, à l'École

nationale d'arts et manufacture (Enam) d'organiser un concours d'entrée qui se tient sur toute l'étendue du territoire national. Il comprend deux cycles : le cycle moyen qui exige le Brevet d'études du premier cycles (Bepc) et celui supérieur ouvert aux bacheliers ou l'équivalent. Pour le cycle moyen, ils sont 150 candidats (90 à Libreville et 60 répartis dans l'hinterland), pour 100 places disponibles. Quant au cycle supérieur, 200 candidats sont, au-

jourd'hui, dans les starting-blocks pour 50 places. « Deux cents, c'est un chiffre record pour l'établissement. Des dossiers de candidature venaient même des services provinciaux », a fait remarquer Joseph Mamboundou, le directeur général de l'Enam. « Outre celle affichée, il y a une liste additive. Il y a donc eu affluence cette année et les 3/4 des candidats sont de nouveaux bacheliers », a signalé Franck Asseko-Eyime, directeur

des études de cet établissement, qui a ajouté que cette forte participation vient corriger l'opinion préconçue par le milieu selon laquelle l'Enam, c'est seulement le dessin. En effet, selon le directeur général et celui des études, l'Enam du Gabon a été créée en 1982 dans le but de mettre un accent particulier sur l'art et la culture. La création d'une structure de formation artistique relevait donc de la nécessité de soutenir et de le dynamiser, par un sys-

tème conceptuel gabonais, une action culturelle conséquente et donnant la primauté à nos valeurs profondes et millénaires. Grâce aux efforts du président de la République et du ministre de la Culture et des arts, le Centre national d'arts et manufacture (CNAM) devient Enam, une école à multiples sections, à savoir : arts plastiques (peinture, sculpture), arts dramatiques, poteries, arts graphiques, décoration intérieure, etc.

L'Enam constitue donc, de nos jours, le berceau de la formation en matière de l'esthétique nationale, à en juger par les expressions artistiques plurielles développées par les artistes nationaux formés au sein de l'école. Aussitôt le concours terminé et les résultats proclamés, a déclaré le directeur général, l'année académique pourra démarrer. Les admis seront répartis dans les différentes filières que comptent les deux cycles.

## Éducation/Enseignement de l'Alliance chrétienne

## L'heure des sanctions

IMM

Libreville/Gabon

**Les résultats scolaires du certificat d'études primaires des établissements de l'enseignement de l'Alliance chrétienne n'ont pas été satisfaisants l'année écoulée. Ce qui a valu des blâmes, suivis de destitutions à certains chefs de circonscription scolaire et d'établissement.**

LE bilan scolaire de l'enseignement de l'Alliance chrétienne a été négatif pour la dernière année scolaire. C'est le constat fait par la direction générale de cet ordre d'enseignement après l'analyse des résultats du Certificat d'études primaires (Cep) des établissements primaires de l'ensemble de ses huit circonscriptions scolaires. A savoir : l'Es-



Photo : IMM

La directrice générale de l'Alliance chrétienne, Henriette Mengue.

tuaire-Ogooué-maritime, Haut-Ogooué, Ngounié Nord, Ngounié-Sud, Ngounié-Sud-Est, Ngounié-Centre, Nyanga et Ogooué-lolo. Sur un total de 1021 candidats présentés au Cep, seuls 324 ont obtenu leurs parchemins, réalisant ainsi 32% de réussite. Un résultat jugé minable et déshonorant par le directeur général

de l'enseignement, Henriette Mengue. Laquelle a interprété ces mauvais résultats comme étant une trahison de certains de ses collaborateurs, chefs de circonscription scolaire et directeurs d'école. La hiérarchie a reproché à ces derniers de n'avoir pas suivi les consignes de départ, qui consistaient à his-



Photo : IMM

Une vue des chefs de circonscriptions scolaires de cet ordre d'enseignement.

ser l'ordre d'enseignement parmi les meilleurs. Toute chose qui leur a valu des sanctions dont un blâme à chacun avec inscription au dossier. En outre, certains ont été relevés de leurs fonctions. C'est le cas des chefs de circonscriptions scolaires de l'Estuaire-Ogooué-Maritime, de la Ngounié-centre et de la

directrice de l'école Michel Moundounga du PK8. Un signal fort adressé à leurs successeurs, à qui il a fermement été recommandé d'œuvrer à l'amélioration des résultats au cours de l'année scolaire 2015-2016, surtout en ce qui concerne l'examen du Cep et l'entrée en 6e. Un défi qui ne semble pas impossible à re-

lever, si les stratégies sont mises en place pour y parvenir.

Toutefois, il faudrait tenir compte de la complexité de la gestion administrative de l'école Michel Moundounga, seul établissement primaire que compte l'Alliance chrétienne à Libreville. Cela en raison du fait que les directeurs sont souvent soumis à des pressions émanant de certains responsables de l'ordre d'enseignement et des parents d'élèves. Sans oublier les comportements blâmables des enseignants en exercice dans cette école, qui, par leurs errements, font payer un lourd tribut aux directeurs. Or, pour que les promus réussissent leurs missions, les différents partenaires (enseignants, parents et élèves) doivent assumer leurs parts de responsabilité. Ce n'est que dans ces conditions que le succès suivra.

## Santé/Cancer

## Des millions de décès faute de chirurgie et radiothérapie

AFP

Paris/France

DES millions de personnes meurent chaque année dans le monde de cancers curables parce qu'elles n'ont pas accès aux chirurgies ou aux radiothérapies indispensables, selon des données publiées par la

revue britannique The Lancet Oncology. Présentées lors d'un congrès européen sur le cancer qui se tient à Vienne, les données font apparaître que plus des trois-quarts des patients atteints d'un cancer ne bénéficient pas d'une chirurgie "sûre" et "appropriée" dans le monde. "Nos nouvelles estimations suggèrent que moins d'un patient sur 20 dans les pays

à faibles revenus et environ un sur cinq dans les pays à revenus moyens ont accès ne serait-ce qu'à une chirurgie de base" résume le Pr Richard Sullivan, du King's College à Londres qui dirige la commission qui a réalisé le rapport sur la chirurgie du cancer. Une autre commission créée pour évaluer l'accès à la radiothérapie, estime pour sa part que seulement

40 à 60% des 12 millions de malades du cancer qui pourraient en bénéficier ont eu droit à ce traitement jugé essentiel dans des cancers comme ceux du sein, de la prostate et du poumon. On compte environ 15 millions de nouveaux cas de cancers chaque année dans le monde et ce chiffre devrait grimper à 22 millions d'ici 2030. 80% nécessite-

raient une chirurgie, tandis que jusqu'à 60% auraient besoin d'un traitement par radiothérapie. Avec l'explosion des cancers dans les 15 années à venir, "la communauté internationale ne pourra plus ignorer le problème" estime pour sa part le Pr C.S. Pramesh, spécialiste indien qui souligne que la situation sera particulièrement grave dans les pays les plus

pauvres, notamment en Afrique subsaharienne et en Asie où les besoins chirurgicaux devraient augmenter de 60% d'ici à 2030. Le recours à la radiothérapie est particulièrement faible dans les pays à faibles revenus où il atteint à peine 10%, mais est encore nettement plus bas en Afrique où une quarantaine de pays ne disposent d'aucun appareil de ce type.